



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept - 31 déc

DOSSIER DE PRESSE
CLAUDE DEBUSSY
JPORG WIDMANN
LUCIANO BERIO
IGOR STRAVINSKY

Service presse :

Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com

Assistées de Raphaëlle Le Vaillant - assistant.presse@festival-automne.com

01 53 45 17 13



Deux concerts à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Orchestre de Paris

LUCIANO BERIO IGOR STRAVINSKY JORG WIDMANN CLAUDE DEBUSSY

Luciano Berio : *Sinfonia*, pour huit voix solo et orchestre

Igor Stravinsky : *Symphonie de Psaumes*, pour chœur mixte et orchestre

Jörg Widmann : Œuvre nouvelle
(création – **commande de l'Orchestre de Paris pour son 50^e anniversaire**)

Claude Debussy : *La Mer*, trois esquisses symphoniques pour orchestre

London Voices / Terry Edwards, chef de chœur

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow, chef de chœur / **Orchestre de Paris**

Direction, **Daniel Harding**

Coréalisation Orchestre de Paris ; Festival d'Automne à Paris

Pour la célébration de son cinquantième anniversaire, l'Orchestre de Paris propose un programme de belle ampleur, en associant des voix et des partenaires historiques.

Dès sa fondation en 1972, le Festival d'Automne à Paris a aussitôt engagé une collaboration avec l'Orchestre de Paris ; les chefs qui ont dirigé ces concerts entre 1972 et 1990 étaient Georg Solti, Zubin Mehta, Daniel Barenboim et Bernard Haitink, entre autres.

Pour ce grand concert de cinquantenaire que dirige Daniel Harding, l'Orchestre offre un programme d'œuvres taillées pour l'événement. Une œuvre écrite l'année de la naissance de l'Orchestre : c'est en 1967 que Luciano Berio a composé sa *Sinfonia* dédiée à Leonard Bernstein pour le 125^e anniversaire de l'Orchestre philharmonique de New York. En fidélité à ses alliances emblématiques, après les London Voices dans *Sinfonia*, c'est le Chœur de l'Orchestre de Paris qui se joint à la fête.

Comme les anniversaires sont en effet de belles occasions de création, rappelons que la *Symphonie de Psaumes* a été commandée à Stravinsky par Serge Koussevitzky pour le 50^e anniversaire de l'Orchestre symphonique de Boston. Alors qu'on lui demandait une œuvre « populaire » au sens d'« adaptée à la compréhension populaire », Stravinsky chercha à la rendre « populaire » au sens d'« universellement admirée ».

Et si l'Orchestre de Paris ne pouvait fêter ses cinquante ans sans le Festival d'Automne, il ne pouvait non plus célébrer la musique sans une création : en résidence auprès de l'Orchestre, Jörg Widmann, compositeur prolifique, ancien élève de Wolfgang Rihm et clarinettiste hors-pair, est depuis 2005 invité du Festival d'Automne. Le programme de ce concert inclut l'une des partitions historiquement fétiches de cet orchestre, *La Mer*, qui prouve encore que le gigantisme peut venir d'une recherche d'évanescence. Ou, dans les mots de Claude Debussy : « J'entrevois la possibilité d'une musique toute de grandes lignes, qui joueraient dans l'air libre et planeraient joyeusement sur la cime des arbres. »

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE DE PARIS

Mercredi 1^{er} et jeudi 2 novembre 20h30

Entrée libre sur réservation à partir du 15 septembre sur

www.festival-automne.com

Durée : 1h40 plus entracte

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Orchestre de Paris

Margaux Sulmon

01 56 35 12 32 – 06 62 64 80 48

msulmon@orchestredeparis.com

LES ŒUVRES

Luciano Berio

Sinfonia pour huit voix solo et orchestre

Le titre doit être pris au sens étymologique désignant des instruments (ici huit voix et instruments) « jouant ensemble » ou, au sens large, de « jeu collectif » d'éléments, de situations, de significations, de références, etc. différentes. Le développement musical de Sinfonia est constamment conditionné par la recherche d'une identité et d'une continuité entre voix et instruments, entre texte et musique, entre mots parlés et mots chantés et entre les différentes étapes harmoniques de l'œuvre. Souvent, le texte n'est pas immédiatement perceptible en tant que tel. Les mots et leurs composantes sont soumis à une analyse qui est partie intégrante de la structure musicale générale : voix et instruments. C'est parce que le degré de perception du texte, variable au cours de l'œuvre, s'intègre à la structure musicale que le fait de « ne pas entendre clairement » doit être compris comme essentiel à la nature même de l'œuvre.

I – De courts fragments de Claude Lévi-Strauss, Le Cru et le cuit et, en particulier, des passages où l'anthropologue français analyse la structure et la symbolique des mythes brésiliens de l'origine des eaux et des mythes voisins de structure similaire, constituent le texte de la première partie.

II – La seconde partie de Sinfonia est dédiée à la mémoire de Martin Luther King. La partie vocale est constituée exclusivement par les lettres de son nom.

III – La plus grande partie du texte de la troisième section est formée d'extraits de L'Innommable de Samuel Beckett qui, à leur tour, engendrent des citations et des références à la « vie quotidienne ».

IV – Le texte de la quatrième partie, après une brève référence au début du quatrième mouvement de la Seconde Symphonie de Gustav Mahler, rassemble de courts fragments de ceux utilisés dans les trois mouvements précédents.

V – Le texte de la cinquième partie récapitule, développe et complète ceux des précédentes, donnant réalité narratrice et continuité aux fragments (tirés du Cru et du cuit), qui dans la première partie avaient été énoncés comme les bribes de récits imaginaires.

Le troisième mouvement de Sinfonia exige un commentaire plus approfondi car c'est peut-être la musique la plus « expérimentale » que j'aie jamais écrite. C'est un hommage à Gustav Mahler (dont l'œuvre semble porter le poids de toute l'histoire de la musique de ces deux derniers siècles) et, en particulier, au troisième mouvement – le scherzo – de sa Seconde symphonie. C'est une sorte « d'embarquement pour Cythère » à bord de ce scherzo.

Mahler est à la musique de cette troisième partie de Sinfonia ce que Beckett est au texte. Le troisième mouvement est traité comme un container, ou plutôt, comme un générateur à l'intérieur duquel prolifèrent un grand nombre de références musicales, de Bach à Schoenberg, de Beethoven à Strauss, de Brahms à Stravinsky, de Berg à Boulez, etc. Les différentes citations musicales sont toujours intégrées à la structure harmonique du scherzo de Mahler. Elles signalent et commentent les événements et les transformations. Elles illustrent donc un procédé harmonique et ne constituent pas un « collage ». En outre, ces citations de musiciens célèbres agissant les unes sur

les autres et se transformant, acquièrent soudain une signification nouvelle, comme le font ces objets ou ces visages familiers placés sous une lumière ou dans un contexte inhabituels. Dans cette méditation sur un « objet trouvé » mahlérien qu'est le troisième mouvement de Sinfonia, j'ai voulu surtout combiner et unir des musiques différentes, voire même éloignées, étrangères les unes des autres.

Si je veux décrire la présence du scherzo de Mahler dans Sinfonia, l'image qui me vient spontanément à l'esprit est celle d'une rivière traversant un paysage constamment changeant, disparaissant parfois sous terre pour ressortir dans un décor totalement différent, dont le cours est parfois visible, parfois caché, parfois sous une forme reconnaissable et parfois comme une multitude de petits détails perdus dans l'environnement musical.

Les cinq parties de Sinfonia diffèrent beaucoup, en apparence. Néanmoins, la cinquième a pour rôle d'annuler cette différence en mettant en lumière et en développant l'unité latente des mouvements précédents. Dans cette cinquième partie, le discours, commencé et laissé en suspens dans le premier mouvement, trouve sa conclusion : tous les autres mouvements y concourent, soit en partie (3^e et 4^e mouvements), soit en totalité (2^e mouvement).

Cette cinquième partie doit donc être considérée comme la véritable analyse de Sinfonia conduite avec le langage de l'œuvre elle-même.

Sinfonia, composée pour le 125^e anniversaire de l'Orchestre philharmonique de New York, est dédiée à Léonard Bernstein.

Luciano Berio

Texte écrit à l'occasion de la création de l'œuvre en octobre 1968 à New York

Igor Stravinsky, Symphonie des Psaumes

Igor Stravinsky : « Cette symphonie composée à la gloire de DIEU est dédiée au Boston Symphony Orchestra à l'occasion du cinquantième anniversaire de son existence. »

Composition 1930

Création à Bruxelles en décembre 1930

et six jours plus tard à Boston.

Direction Ernest Ansermet

Claude Debussy, La Mer

Composition entre 1903 et 1905

Création à Paris en octobre 1905

Direction Camille Chevillard

Jörg Widmann, œuvre nouvelle

Texte à venir

BIOGRAPHIES

Luciano Berio

Né à Oneglia (Ligurie), Luciano Berio est initié à la musique par son grand-père Adolfo et son père Ernesto, tous deux organistes et compositeurs, auprès desquels il apprend le piano et pratique la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main, il renonce à une carrière de concertiste et se destine à la composition, étudiant alors au Conservatoire Giuseppe-Verdi de Milan – le contrepoint et la fugue avec Giulio Cesare Peribeni, puis la composition avec Giorgio Federico Ghedini et la direction d'orchestre avec Carlo Maria Giulini. Avec Cathy Berberian, qu'il épouse en 1950, il explore les possibilités de la voix, à travers nombre d'œuvres solistes, concertantes ou électroniques. Dès 1952, il se rend aux États-Unis, où il étudie à Tanglewood avec Luigi Dallapiccola. Au cours des années cinquante, Berio rencontre aussi Boulez, Kagel, Pousseur, Stockhausen, avec qui il s'imprègne des principes de la musique sérielle qu'il traite librement dans *Nones* (1954), et se rend à Darmstadt, avant d'y enseigner jusqu'en 1963. La fondation, à Milan, en 1955, avec son ami Bruno Maderna, du Studio de phonologie de la Rai, qu'il dirige et où il réalise *Thema (Omaggio a Joyce)* (1958), est suivie, en 1956, de la création des *Incontri musicali*, séries de concerts qui prêtent aussi leur nom à une revue qu'il édite de 1956 à 1960.

Le goût de Berio pour la virtuosité se manifeste, dans les années soixante, avec le cycle des *Sequenze*, œuvres solistes dont certaines se prolongent dans des *Chemins*, avec divers ensembles. Lecteur de Cummings, Eco, Joyce et Lévi-Strauss, Berio s'intéresse à la linguistique, à l'ethnomusicologie et à l'anthropologie, collabore avec Sanguinetti sur *Passaggio* (1961-1962) et *Labyrinthus II* (1965), et interroge l'histoire par le collage dans *Sinfonia* (1967-1969). En outre, toujours au cours des années soixante, il multiplie ses engagements de chef d'orchestre et enseigne à Dartington, au Mill's College, à Harvard et à la Juilliard School, où il fonde en 1967 le Juilliard Ensemble. De retour en Europe en 1972, il s'installe à Rome, puis dirige, à l'invitation de Pierre Boulez, la section électro-acoustique de l'Ircam (1974-1980). Il y supervise le projet de la 4X créée par Giuseppe di Giugno. Riche de cette expérience de transformation du son en temps réel, il fonde en 1987 et dirige Tempo Reale, institut florentin d'électronique en temps réel. Après *Coro* (1974-1976), Berio compose *La vera storia* (1977-1978) et *Un re in ascolto* (1979-1984), avec Calvino, puis *Outis* (1995-1996) et *Cronaca del luogo* (1998-1999), tout en revisitant le passé dans des transcriptions, arrangements et reconstructions, notamment de Schubert (*Rendering*, 1989).

Titulaire de distinctions honorifiques et lauréat de prix prestigieux, il dirige en 1993-1994 la chaire de poésie Charles Eliot Norton à Harvard. Luciano Berio meurt à Rome, le 27 mai 2003. Ses œuvres sont éditées par Suvini Zerboni/Milan et Universal/Vienne

Luciano Berio au Festival d'Automne à Paris :

- 1977 *Coro* (Théâtre de la Ville)
- 1979 *Opera / Passaggio* (Maison de la culture de Nanterre)
- 1984 *Passaggio* (Théâtre du Châtelet)
A-Ronne
- 1989 *Canticum novissimi testamenti* (Théâtre du Châtelet)
- 1990 *Coro* (Théâtre des Champs-Élysées)
- 1991 *Quartetto* (Opéra National de Paris / Bastille)
- 1992 *Canticum novissimi testamenti* (version intégrale)
Calmo; Ofanim (Opéra national de Paris / Bastille)
- 1997 *Alternatim* (Cité de la Musique)
- 1999 *Outis* (Théâtre du Châtelet)
- 2009 *Bewegung* (Théâtre du Châtelet)
- 2014 Extraits des *24 Duetti* pour 2 violons
(Opéra National de Paris / Bastille, Théâtre Gérard Philipe, Studio théâtre de Vitry)

Jörg Widmann

Compositeur et clarinettiste, né à Munich en 1973, Jörg Widmann prend ses premières leçons de clarinette à 7 ans. Il étudie avec Gerd Starke à Munich puis auprès de Charles Neidich à la Juilliard School of Music à New York. Il obtient le Premier Prix du Concours Carl-Maria von Weber à Munich et celui des Conservatoires allemands de musique à Berlin. En novembre 1999, il interprète avec l'Orchestre de la Radio bavaroise dirigé par Sylvain Cambreling, un concerto pour clarinette *Über die Linie II* que Wolfgang Rihm a composé pour lui.

La musique de chambre est son répertoire de prédilection : il joue avec Natalia Gutman, Andrés Schiff, Heinz Holliger et Christoph Poppen, ainsi qu'avec les Quatuors Vogler, Keller et Arditti. Dès 1984, à l'âge de 11 ans, il prend des cours de composition auprès de Kay Westermann puis auprès de Hans Werner Henze, Wilfried Hiller, Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm.

En 2001, *Implosion* pour orchestre est créé au Festival de Donaueschingen. Jörg Widmann a été récompensé par de nombreuses distinctions, dont le Prix d'encouragement de la Fondation Ernst von Siemens en mai 2003. En 2006, le Prix de composition de l'Orchestre symphonique du SWR lui est décerné pour *Zweites Labyrinth*, meilleure œuvre au Festival de Donaueschingen ; il reçoit ensuite le Prix de composition Claudio Abbado décerné lors de l'Académie de la Philharmonie de Berlin. Son opéra *Das Gesicht im Spiegel (Le Visage dans le miroir)* a été créé en 2003 à l'Opéra d'État de Bavière. Ses *quatuors à cordes n°2 et n°3* ont été joués par les Quatuors Keller et Arditti. Invité par l'Académie des arts et des sciences de Berlin, Jörg Widmann y a enseigné en 2004 et 2005. *Armonica* a été créé en janvier 2007 par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dirigé par Pierre Boulez. En 2008, il a écrit *24 Duos* pour violon et violoncelle – en deux cahiers – : *13 Duos* (création en août par Carolin Widmann et Jean-Guihen Queyras) et *11 Duos* pour le festival Rencontres Artistiques de Bel Air (création en septembre par Renaud et Gautier Capuçon).

Son oratorio *Arche* a été créé le 13 janvier 2017 dans le cadre des journées d'inauguration de la Philharmonie de l'Elbe à Hambourg. À partir de septembre 2017, Jörg Widmann est compositeur en résidence à l'Orchestre de Paris pour deux ans.

www.schott-music.de

Jörg Widmann au Festival d'Automne à Paris :

- 2004 *Fieberphantasie* (Opéra national de Paris / Bastille)
2007 *Echo-Fragmente* pour clarinette solo et groupes d'orchestre
Armonica pour harmonica de verre et orchestre (Opéra national de Paris / Bastille)
Fantasie, pour clarinette
Jagdquartett, quatuor à cordes n° 3
Sphinxensprüche und Rätselkanons pour soprano, clarinette et piano (Musée du Louvre et Auditorium)
2008 *Duos* pour violon et violoncelle (Maison de la culture du Japon)

London Voices

Établis à Londres, les London Voices forment un ensemble choral fondé et dirigé par Terry Edwards en 1973. Constitués à l'origine du chœur de l'Opéra de Londres et des London Sinfonietta Voices and Chorus, les London Voices sont codirigés depuis 2004 par Ben Parry. Les activités des London Voices vont de la production de spectacles à l'enregistrement d'opéra, en passant par la réalisation de bandes originales de films, parmi lesquels *Le Hobbit*, *Hunger Games*, la prélogie de *Star Wars*, *Le Seigneur des anneaux*, *Harry Potter* et *La Traviata*. Ils collaborent avec des artistes de différents horizons – Luciano Pavarotti, Dave Brubeck, Paul McCartney, Queen – et se produisent sur les scènes musicales du monde entier.

www.london-voices.com

Terry Edwards, chef de chœur

Né à Londres, Terry Edwards se forme au Trinity College of Music. Il enseigne la musique et joue au sein de l'équipe de basket-ball de Grande-Bretagne, avant de s'orienter vers une carrière de chanteur professionnel, en 1964.

Il fonde en 1973 les London Voices. Il est aussi le premier manager et ingénieur du son de Swingle 2, qu'il quitte en 1977 pour former l'ensemble vocal Electric Phoenix.

C'est avec Swingle 2 et Electric Phoenix, qu'il rencontre Luciano Berio. Ensemble, ils créent plus d'une centaine de spectacles et produisent quatre enregistrements de *Sinfonia* en collaboration avec des orchestres symphoniques parmi les plus importants du monde.

Nommé à la direction des London Sinfonietta Voices and Chorus en 1980, Terry Edwards aborde les œuvres de Luciano Berio, John Adams, Harrison Birtwistle, Pierre Boulez, John Cage, Heinz Holliger, György Ligeti, Olivier Messiaen et Henri Pousseur. Son approche du métier de chef de chœur est profondément influencée par Sir Georg Solti. Grâce à ce dernier, Terry Edwards se produit en Europe avec les London Voices et est invité à diriger le Chœur symphonique de Chicago. C'est encore à l'invitation de Sir Georg Solti, qu'il collabore en novembre 1991 avec le Royal Opera House de Londres, chœur qu'il dirigera pendant 12 ans jusqu'à l'été 2004.

Au cours de cette période, il accompagne le chœur du Royal Opera avec plus de cent spectacles d'opéra, produits en collaboration avec une soixantaine de chefs d'orchestre, Claudio Abbado, Ernő Dohnányi, Daniele Gatti, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Charles Mackerras, Antonio Pappano, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen et Christian Thielemann.

www.london-voices.com

Chœur de l'Orchestre de Paris Lionel Sow, chef de chœur

Le Chœur de l'Orchestre de Paris est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé : Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Bertrand de Billy, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Jean-Claude Casadesus, Riccardo Chailly, James Conlon, sir Colin Davis, Christoph Eschenbach, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelík, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Paavo Järvi, Daniel Harding et Thomas Hengelbrock.

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. En 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris pour lui donner une nouvelle impulsion.

www.orchestredeparis.com

Le Chœur de l'Orchestre de Paris est dorénavant constitué de plusieurs ensembles : **le Chœur principal, le Chœur de chambre, l'Académie du Chœur, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes**

Lionel Sow chef de chœur

En septembre 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2012, il crée l'Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris et en 2014 le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris. Après des études de violon, de chant et de direction de chœur et d'orchestre, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux (Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperaments en 2000). De 2004 à 2011, il dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour des concerts *a capella* ou la préparation de programmes avec orchestre. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Dans le cadre de ces fonctions, Lionel Sow a travaillé avec les chefs d'orchestre Manfred Honeck, Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, Reinhard Goebel, Zsolt Nagy, Denis Comtet, Jacques Mercier, ... En parallèle à ses activités avec le Chœur de l'Orchestre de Paris, Lionel Sow a récemment dirigé la *Petite Messe solennelle* de Rossini à l'Opéra de Vichy (septembre 2013), et a été amené à préparer la Maîtrise Notre-Dame de Paris pour le *Requiem* de Berlioz (dir. Gustavo Dudamel en janvier 2014) et la *Messe en ut* de Mozart (dir. Sir Roger Norrington). Lionel Sow enseigne la direction de Chœur durant des stages de formation professionnelle et intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. À partir de janvier 2017, il enseignera la direction de chœur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

www.orchestredeparis.com

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées internationales ou de sa résidence au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception, qui fête ses 50 ans en 2017, a été dirigée par une lignée de chefs prestigieux : Charles Munch, Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi, auxquels ont succédé en 2016 son nouveau directeur musical, Daniel Harding, et son chef associé, Thomas Hengelbrock.

Jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine, l'Orchestre de Paris accueillera cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assurera notamment la création d'une de ses œuvres, composée spécialement pour les concerts anniversaire de novembre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daniel Bjarnason en octobre.

En février 2018, l'orchestre se produira en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht).

Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités pédagogiques ouvertes au public scolaire ou familial dès quatre ans, ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, France Musique et France Télévisions.

www.orchestredeparis.com

Daniel Harding

Directeur musical de l'orchestre de Paris. En septembre 2016, Daniel Harding prend ses fonctions en tant que neuvième directeur musical de l'orchestre de Paris et succède à Paavo Järvi. Au cours de cette première saison, il défend les répertoires rares et novateurs qu'il affectionne, parmi lesquels les Scènes du *Faust* de Goethe et *Le Paradis et la Péri* de Schumann, la reconstruction de la *Symphonie n° 10* de Mahler, la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin.

Daniel Harding est directeur musical de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise depuis 2007. Il a récemment été nommé chef émérite du Mahler Chamber orchestra. Auparavant, il aura été chef principal, puis directeur musical du Mahler Chamber orchestra (2003-2011), chef principal de l'Orchestre symphonique de Trondheim (1997-2000), principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Norrköping en Suède (1997-2003), directeur musical de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (1997-2003). Il est également chef associé du New Japan Philharmonic et directeur artistique du Karuizawa Ohga Hall à Nagano au Japon. Il dirige la Staatskapelle de Dresde, le Philharmonique de Vienne (notamment à Salzbourg), le Philharmonique de Berlin, l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'orchestre royal du Concertgebouw, l'orchestre symphonique de la radio bavaroise et l'orchestre philharmonique de la Scala. Partenaire apprécié du Festival d'Aix-en-Provence, il y a dirigé de nouvelles productions de *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *The Turn of the Screw*, *La Traviata*, *Eugène Onéguine* et *Les Noces de Figaro*. En 2017, il y dirigera l'orchestre de Paris dans *The Rake's Progress*.

Daniel Harding a commencé sa carrière comme assistant de sir Simon Rattle à l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham (CBSO), avec lequel il fait ses débuts en 1994. Il a ensuite assisté Claudio Abbado au Philharmonique de Berlin qu'il a dirigé pour la première fois en 1996.

Daniel Harding enregistre exclusivement pour Deutsche Grammophon. Ses récents enregistrements, consacrés à la *Symphonie n° 10* de Mahler avec le Philharmonique de Vienne et aux *Carmina Burana* de Carl Orff, ont reçu le meilleur accueil critique. Pour Warner/Erato, il a précédemment enregistré entre autres *Billy Budd* de Britten avec le London Symphony orchestra (Grammy Award), *Don Giovanni* et *The Turn of the Screw* avec le Mahler Chamber orchestra (« Choc de l'Année 2002 », « Grand Prix de l'Académie Charles Cros » et Gramophone Award). Deux enregistrements-live de l'Orchestre de Paris sous sa direction seront disponibles dès octobre 2016 sur le site Classical Live (Google play musique) : *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart.

En 2002, il a reçu les insignes de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, et en 2012, il a été élu membre de l'Académie royale de musique de Suède.

www.orchestredeparis.com



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com